
« Liminaire »

Guy Poirier

Tangence, n° 48, 1995, p. 7-9.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/025857ar>

DOI: 10.7202/025857ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Montréal et Vancouver : parcours urbains dans la littérature et le cinéma

Actes du colloque « Montréal & Vancouver : images et écritures de nos villes ; Imagining and Writing our Cities »

tenu à l'Université Simon Fraser les 18, 19 et 20 mars 1993

Actes réunis par les organisateurs du colloque,

Réjean Beaudoin, Département de français, UBC

Carole Gerson, Département d'anglais, SFU

Grazia Merler, Département de français, SFU

Jacqueline Viswanathan, Département de français, SFU

sous la direction de Guy Poirier, Département de français, SFU

Liminaire

Guy Poirier, pour le Comité d'édition des Actes

Au mois de mars 1993, se déroulait à l'Université Simon Fraser une rencontre interdisciplinaire réunissant des spécialistes des littératures et des cinémas québécois et britanno-colombiens. Organisé sous les auspices des départements de français et d'anglais de l'Université Simon Fraser et du Département de français de l'Université de la Colombie-Britannique, le colloque : « Montréal & Vancouver : images et écritures de nos villes ; Imagining and Writing our Cities » n'aurait pu voir le jour sans l'aide généreuse du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, de la Fondation de la famille de Samuel et Saidye Bronfman, de la Faculté des Arts de l'Université de la Colombie-Britannique, de l'Institute for the Humanities de l'Université Simon Fraser, et des bureaux du Doyen de la Faculté des Arts et du Vice-Président de l'Université Simon Fraser.

Les apports des chercheurs, provenant de disciplines et de cultures différentes, aux recherches sur la ville s'étant avérés particulièrement intéressants et originaux lors de ce colloque, il nous parut indispensable d'offrir aux lecteurs de la revue *Tangence* une sélection des communications alors présentées sous forme d'un recueil d'articles¹.

Ce recueil que vous vous apprêtez à découvrir s'ouvre sur deux articles que nous pourrions qualifier de « topographiques », marquant les paramètres des représentations de Vancouver dans les œuvres d'écrivains francophones et anglophones. Pierre

1 Un certain nombre de communications furent également publiées chez d'autres éditeurs. Notons, pour le profit de nos lecteurs, qu'ils pourront trouver deux articles publiés dans : Paul Delany, *Vancouver: Representing the Postmodern City*, Vancouver, Aresenal Pulp Press, 1994; celui de George Bowering intitulé « Vancouver as Postmodern Poetry » (p. 121-143) et celui de Paul Delany, « Hardly the Centre of the World: Vancouver in William Gibson's "The Winter Market" ». Barbara Godard a également publié : « La ville en vol/City in Flight: Tracing Lesbian E-Motion Through Montreal », *Tessera*, 16, 1994, p. 42-56. Finalement, « Ethel Wilson's Absent City: A Personal View of Vancouver » de Blanche Gelfant paraîtra dans le numéro 146 de la revue *Canadian Literature*.

Gobin et Laurie Ricou mettent ainsi en place des axes de lecture qui guideront le lecteur au fil des métamorphoses que subiront les images de Vancouver et de Montréal.

Les six articles suivants tracent la chronologie d'un excentrement urbain. De la Dollarton de Lowry ravivée par Tim Acton aux cercles des écrivains de la communauté juive de Montréal décrits par Michael Benazon, le lecteur est invité à parcourir la ville de l'Autre, ce dédale en marge de la société : travestis et marginaux dans l'article d'Alain-Michel Rocheleau, partipristes et exotiques dans l'étude de Marie-Andrée Beaudet en constituant de premières constructions imaginaires ; le cinéma de la contestation des années soixante-dix vu par Pierre Véronneau et l'écriture au féminin analysée par Claudine Potvin semblent déjà appartenir à une altérité qui s'affirme.

Quatre articles viennent finalement clore notre recueil, articles qui soulèvent des questions culturelles et esthétiques auxquelles ne pourront désormais échapper les études sur la ville. Ainsi, Pierre Popovic traite la typologie du festivaesque et Joëlle Cauville la représentation photographique de Vancouver. Michel Larouche et Lise Gauvin s'appliquent finalement à saisir des formes de l'instantané et du proluxe : les images immobilisées au cinéma et la nouvelle comme art urbain.

Ce collectif propose ainsi davantage qu'un état présent des recherches sur l'imaginaire urbain de deux villes canadiennes. Selon son style et ses postulats, chaque chercheur explore l'imaginaire et l'esthétique de nos urbanités ; images, littératures et cinémas se conjuguent alors au rythme des trajets interurbains entre Montréal et Vancouver.

